



Gianni Camporota, étudiant à l'ECAL, et l'ingénieur du son Arthur Meier, devant la première création sortie de leur atelier de Chésereux. AUDREY PIGUET

CHÉSEREX Deux jeunes designers donnent corps aux ondes sonores.

Faire de sa voix une œuvre d'art

ANTOINE GUENOT
aguenot@lacote.ch

L'un est blond, l'autre est brun, ils sont jeunes et ils ont des idées. A tout juste 21 ans, Arthur Meier et Gianni Camporota ont fondé leur propre société de design, Wavecraft by Camporota & Meier, dont le concept est novateur: matérialiser la voix de leurs clients. Le projet est ambitieux mais, dit ainsi, il semble un peu abstrait. Les deux artistes-managers s'expliquent. «La première étape consiste à enregistrer une voix sur Pro Tools (ndlr: programme informatique d'enregistrement)», explique Arthur Meier, ingénieur du son de formation. Pour le faire, nous

nous déplaçons chez le client. Il peut également s'enregistrer seul chez lui, sur son Iphone par exemple, et nous envoyer le fichier audio.»

Quoi dire? Et bien ce qu'on veut, pour autant que cela ne soit pas trop long. «Au-delà de dix secondes de texte, le résultat sera moins fin, moins détaillé.» Par exemple, le premier message matérialisé par le tandem était un «joyeux anniversaire» destiné à la mère d'Arthur Meier et déclamé par toute la famille. «Une fois le texte enregistré, je retravaille et dégrossis l'onde obtenue pour qu'elle soit propre et découpable», poursuit Gianni Camporota, étudiant en

communication visuelle à l'ECAL, de prendre le relais. «Il s'agit alors de discuter de la taille du futur objet ainsi que des matériaux à utiliser», explique-t-il.

L'onde obtenue peut notamment être découpée dans le plexiglas, l'acier ou encore l'aluminium. Et si l'envie vous prend de voir votre message briller de mille feux, des LED's (mini-ampoules) peuvent y être incrustées. Une fois l'œuvre installée dans votre salon, elle peut encore vous parler: grâce à un QR code (code-barres reconnu par les smartphones) placé au bas de l'objet, son propriétaire peut accéder à une page web sur laquelle il peut entendre le texte matérialisé.

m'a intrigué. Du coup, je l'ai aidé à la réaliser», raconte Gianni Camporota. Et de poursuivre. «A l'ECAL, on est en contact avec les autres sections. Du coup, j'ai pu voir comment les designers travaillaient et avec quels matériaux ils réalisaient leurs objets.»

Les deux créateurs se mettent alors à la tâche début 2012. Ils éprouvent leur idée, expérimentent les matériaux disponibles, partent à la recherche de fournisseurs. Aujourd'hui, seules deux pièces sont sorties des ateliers flambant neufs du collectif. «Pour pouvoir se lancer, il faut avoir des produits à présenter», explique Arthur Meier. Sans compter qu'une œuvre «standard» nécessite un mois de travail et se monnaie un petit millier de francs. Il ne s'agit pas de produire en série. L'ambition est claire: ils veulent proposer un nouvel objet de luxe contemporain. ☉

Création collective

La primauté de l'idée revient à Arthur Meier et date de son adolescence. «J'ai toujours été fasciné par les ondes sonores. Depuis longtemps, j'avais envie d'en faire quelque chose de visuel», confie-t-il. Par contre, sa concrétisation, c'est à son collègue écalien et voisin de quartier qu'on la doit. «L'idée d'Arthur

INFO

Site internet: www.wavecraft.ch

« J'ai toujours été fasciné par les ondes sonores. Depuis longtemps, j'avais envie d'en faire quelque chose de visuel. »

ARTHUR MEIER INGÉNIEUR DU SON ET DESIGNER

ORGES Juste avant la rentrée politique, l'Entente morgienne se positionne en donnant
Entente déjà tournée vers l'arrêté

MÉ
essayo
profess
mobilité
disques
époque
Delley.
vient de
voisine.»
Les mod
par des o
valeurs dif
enfants es
leurs affai
l'Espérance
de ravitaille

CARNET M
L'ancien
Gilbert Kursne
maladie. L'anc
quatre législat
à la Municipalit
s'est très bien p
Maçon, contren
dans sa fonction
aidée et se mor
Burnier. C'est du
salle communale
séparatif à Mont